

Mgr Jacques David : une vie au service de l'Eglise du Christ



Il fut une figure marquante de l'épiscopat et un collaborateur fidèle des évêques de Luçon, Mgr Jacques David, ancien évêque d'Evreux (1996-2006) et ancien évêque de la Rochelle (1985-1996), a rejoint la maison du Père le 19 décembre dernier. Ses obsèques, célébrées en la cathédrale ont permis de rappeler quel homme d'Eglise il fut au cœur des grandes mutations.

Né en Vendée il y avait 87 ans, Mgr David s'était retiré pour sa retraite sur sa terre natale depuis 2006. Pensionnaire de la maison du Landreau, il avait eu à cœur d'accomplir une mission diocésaine d'aumônier du clergé pendant plusieurs années afin de visiter les prêtres âgés en Vendée. Né en 1930 à Saint-Aubin-la-Plaine dans une famille de sept enfants avec un frère prêtre et un père très investi dans la vie municipale et les organismes agricoles, il fut ordonné prêtre pour le diocèse de Luçon le 29 juin 1958. Jeune secrétaire de Mgr Cazaix pendant près de huit ans, il avait accompagné l'évêque de Luçon à Rome pour les quatre sessions du Concile Vatican II, Rome qu'il connaissait bien pour y avoir fait trois ans d'études. En 2012, il s'est confié sur ses souvenirs du Concile à RCF Vendée et à [Catholiques en Vendée](#) : « Ce fut vraiment un moment extraordinaire ! Dans l'histoire humaine, il n'y a jamais eu d'assemblée comparable à Vatican II, c'est-à-dire autant de personnes réunies sur une durée aussi longue, il n'y a pas eu de précédent. Mon impression la plus forte du Concile fut de voir tous les matins, les évêques réunis dans la Basilique qui commençaient leur travail par une prière à l'Esprit Saint. Elle débutait par ces mots : « Adsumus », « Nous sommes là ». L'Esprit Saint a eu une place considérable dans le travail du Concile. J'étais tous les jours dans le Concile. J'avais un titre qui était « assignator locorum », on pourrait dire « appaniteur » ou « huissier ». Je distribuais tous les documents, il y en avait des quantités (...) j'ai fait le messager à de nombreuses reprises, notamment, je me souviens, auprès de Monseigneur Wojtyla, dont je revois très bien la place dans l'assemblée. »



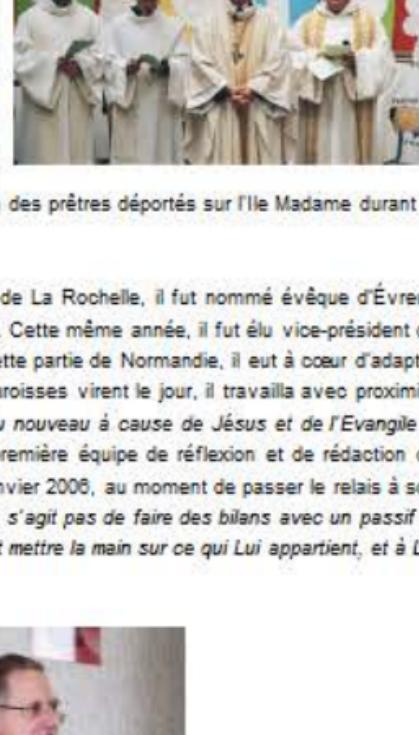
Mgr Paty, successeur de Mgr Cazaix, le maintint dans ses fonctions de secrétaire et lui confia d'autres responsabilités, notamment celle de faire le lien avec les prêtres Fidei donum du diocèse. Dans les années 70, l'abbé David fut successivement curé d'Olonne puis des Herbiers, avant de travailler à partir de 1977 pour l'Episcopat français comme secrétaire adjoint la Conférence des évêques de France, chargé du Secrétariat national de l'opinion publique (Snop). A cette époque, il essaya de promouvoir une culture de l'information et de la communication dans l'Eglise et devint l'ami de nombreux journalistes. En 1981, il fut nommé évêque auxiliaire de Mgr Maziers, archevêque de Bordeaux, fonction qu'il occupa jusqu'en 1985. Lors de son ordination épiscopale, le 26 septembre, dans l'église Saint-Louis, il parla ainsi à l'assemblée : « un appel, comme tout don de Dieu, ne nous appartient pas. Il est pour l'Eglise ».



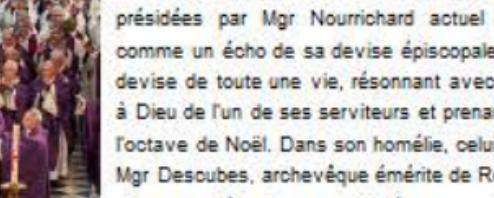
Ordination épiscopale de Mgr David le 26 septembre 1981

Évêque de la Rochelle, puis évêque d'Evreux

En 1985, il fut nommé évêque de La Rochelle et Saintes, succédant à Mgr Favreau. En Charente-Maritime, il laissa le souvenir d'un homme d'Eglise proche des prêtres et des laïcs, ayant eu le souci permanent d'une annonce efficace du Christ à toutes les personnes qui vivaient ou séjournait dans son diocèse. Le grand projet diocésain "Au souffle de l'Esprit Saint, caps sur l'an 2000" permit un travail ecclésial très large sur l'avenir de l'annonce de la foi chrétienne. Mgr David eut un véritable souci d'adapter les structures diocésaines pour plus de proximité et d'efficacité. Enfin, il ne se ménagea pas afin de soutenir la cause en béatification des prêtres déportés sur l'Île Madame durant la Terreur (béatifiés par le Pape Jean-Paul II en 1995).

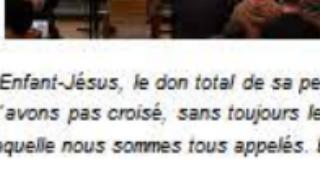


Après près de onze années passées au service du diocèse de La Rochelle, il fut nommé évêque d'Évreux (Eure) en 1996 où il prit la succession délicate de Mgr Gaillot. Cette même année, il fut élu vice-président de la Conférence des évêques de France (1996-1999). Dans cette partie de Normandie, il eut à cœur d'adapter le maillage diocésain aux réalités du temps. De nouvelles paroisses virent le jour, il travailla avec proximité avec son presbytère. « Il nous faut l'ambition de créer du nouveau à cause de Jésus et de l'Evangile » disait-il. Autour des années 2000, il devint membre de la première équipe de réflexion et de rédaction du premier guide pour lutter contre la pédophilie en Eglise. En janvier 2006, au moment de passer le relais à son successeur, il s'était adressé ainsi à ses diocésains : « Il ne s'agit pas de faire des bilans avec un passif et un actif. Rien ne nous appartient. Tout est à Dieu ; on ne peut mettre la main sur ce qui Lui appartient, et à Lui seul. »



En 2007 Mgr David avec son successeur du diocèse de la Rochelle Mgr Housset

« N'avons-nous pas croisé, sans le savoir, le chemin d'un saint, à la sainteté ordinaire ? »



Au lendemain de Noël, dans la ferveur d'une cathédrale de Luçon pleine de ses anciens amis, anciens diocésains de la Rochelle et d'Evreux, en présence de nombreux évêques, ses funérailles, présidées par Mgr Nourrichard actuel évêque d'Evreux, ont été comme un écho de sa devise épiscopale : Viens Seigneur Jésus. La devise de toute une vie, résonnant avec force au moment du rappel à Dieu de l'un de ses serviteurs et prenant tout son sens au cœur de l'octave de Noël. Dans son homélie, celui qui fut l'un de ses proches, Mgr Descubes, archevêque émérite de Rouen a évoqué de nombreux moments-clés de son ministère pour aboutir à cette conclusion : « Souvenez-vous de ceux qui vous ont dirigés, lit-on dans la Lettre aux Hébreux ; ils vous ont annoncé la parole de Dieu. Méditez sur l'aboutissement de la vie qu'ils ont menée, et imitez leur foi. (...) Certes, comme chacun de nous, Jacques David avait ses faiblesses, ses défauts, ses manies. (...) son attachement au Christ noué de la lecture des Evangiles, de la pratique des Exercices spirituels chers aux jésuites et de la méditation des écrits de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, le don total de sa personne aux Eglises qui lui ont été confiées, me font me demander si nous n'avons pas croisé, sans toujours le savoir, le chemin d'un saint, de cette sainteté ordinaire et quotidienne à laquelle nous sommes tous appelés. Elle est une grâce de Dieu. »

Mgr David repose désormais dans cette terre de la Plaine de Luçon où il est né et où il a choisi d'être inhumé parmi ces Missionnaires de la Plaine chargés d'y apporter l'Evangile, au cimetière de Chaillé-les-Marais.

[Homélie Funéraire Mgr Jacques David](#)

Grégoire Moreau